

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE

N° 6 **Décembre 2009** **Sommaire**

	Pages
Editorial	2
Mots des pasteurs	3
Dossier : Les symboles chrétiens	4-7
Portrait de	
Marie-Hélène Geoffroy	8-9
Pages locales	
Bourdeaux	10-11
Dieulefit	12-13
La Valdaine	14-15
Activités de nos Églises	16

Les symboles chrétiens

Édito



O NU, CO², SIDA...
Des sigles qui sont
autant de symboles
avec lesquels nous sommes
familiarisés et dont nous

savons bien ce qu'ils désignent même si nous n'en connaissons pas tout à fait le sens.

Il en va ainsi de la plupart des panneaux de signalisation de nos routes, et des petits personnages en jupe ou en pantalons qui nous orientent vers les lieux recherchés sur l'autoroute !

La Bible propose à notre foi plusieurs images symboliques de Dieu, comme le buisson ardent, le rocher, la nuée, le berger, et même comme une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes et enfin comme Père.

Trois symboles qui me paraissent très parlant :

Le mot poisson en grec « ICHTUS » constitue un sigle qui signifie Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur. Confession de foi dessinée d'un seul trait et qui me fait un clin d'œil quand je la vois à l'arrière d'une voiture.

La « croix huguenote » récemment dessinée par 800 personnes dans les arènes de Nîmes pour célébrer l'année Calvin ! Mais qui rappelle aussi les années de persécution lorsque les nouveaux convertis devaient embrasser une croix latine pour manifester qu'ils se ralliaient à la religion du Roy. Et pendant longtemps il n'y a plus eu de croix dans nos temples réformés !

Enfin La « barque mâtee d'une croix » symbole du Conseil Œcuménique, qui nous dit que les différentes Églises de tous pays sont dans une même barque et qu'elles ne se sentiront pas grand chose face à la tempête dans ce monde si elles ne savent pas que le Christ crucifié et ressuscité est présent au milieu d'elles.

Bien sûr, il y a beaucoup d'autres symboles chrétiens :

- l'**A** (alpha) et l'**S** (omega)
du commencement et de la fin,
- le pain et le vin de la Cène ou de l'Eucharistie,
- l'eau du Baptême,
- La grosse bible de nos temples ouverte vers les fidèles ...
- la magnifique croix de Camargue qui évoque la foi, l'espérance et l'amour selon I Corinthiens 13 !

L'important, c'est que ces signes gardent leur signification et, comme un sourire peut apporter bien plus que beaucoup de mots, ils nous aident à recevoir et à partager l'amour de Dieu.

*Paul Castelnau, pasteur retraité
Le haut-Célas SAOU*

Bonne année

Bonne année à toutes les choses,
Au monde, à la mer, aux forêts.
Bonne année à toutes les roses
Que l'hiver prépare en secret.
Bonne année à tous ceux qui m'aiment
Et qui m'entendent ici-bas.
Et bonne année aussi, quand même,
À tous ceux qui ne m'aiment pas.

Rosemonde Gérard (1871-1953)

Avec ce poème, l'équipe de
rédaction adresse ses vœux
de bénédiction pour l'année
nouvelle à tous les lecteurs de
Ensemble Témoignons .





Le mot des pasteurs

Le roi et ses trois fils

Un roi avait trois fils. Sentant ses forces diminuer, il décida de confier le royaume à l'un d'entre eux. Mais lequel choisir ? Le premier était un solide gaillard qui s'occupait des forêts de son père : il passait tout son temps avec les bûcherons et les chasseurs. Le deuxième était un travailleur infatigable, il gérait les terres du roi et faisait fructifier champs et pâturages. Le troisième ... le troisième passait pour un rêveur : il aimait les livres, la musique, la peinture, se promenait dans la nature et avait un mot aimable pour chacun. Le roi les appela tous les trois et les conduisit dans trois salles du château, toutes vides : "Celui d'entre vous qui, en une journée de travail, remplira une de ces salles pour le bien de tous, celui-là me succèdera. Vous avez trois jours pour vous préparer." L'aîné galopa à travers les forêts du royaume, discutant avec les bûcherons. Le deuxième courut d'une ferme à l'autre, dans tout le pays. Le troisième ... se coucha dans l'herbe et regarda passer les nuages. Le jour des épreuves, on vit tous les bûcherons former une chaîne, du plus profond de la forêt jusqu'au château. Toute la journée, de grosses bûches passaient de main en main et le fils du roi lui-même les empila dans la salle.



De tous les coins du royaume arrivèrent des charrettes de foin et de paille. Le deuxième fils était content : aucun paysan ne manquait au rendez-vous. Les plus riches amenèrent des charrettes chargées à ras bord et tirées par des boeufs, les pauvres poussèrent leurs brouettes.

Mais où était passé le plus jeune des garçons ? On le vit discuter avec un pêcheur au bord de la rivière, jouer avec des enfants sur la place du village, entrer dans la hutte d'un vieillard malade.

A la fin de la journée, le roi, entouré de ses ministres, se présenta pour visiter les trois salles.

La première, malgré les efforts des bûcherons, était à peine remplie à moitié. L'aîné des fils du roi partit, épuisé et déçu.

Dans la deuxième salle, il y avait du foin et de la paille pour nourrir les chevaux du roi pendant tout l'hiver,

mais il restait de la place.

Le deuxième fils se détournait, découragé.

On vit arriver le troisième fils, tout seul, juste avant le coucher du soleil. Il entra dans la salle plongée dans l'obscurité, tira de sa sacoche une bougie, l'alluma et la posa sur le sol au milieu de la pièce.

La flamme, minuscule tout d'abord, vacilla, puis grandit de plus en plus et, en un

instant, toute la salle fut remplie de lumière.

Humour

Une petite fille marchait tous les jours pour aller et revenir de l'école. Bien que ce matin-là des nuages se formaient, elle se rendit à pied à son école élémentaire. Durant l'après-midi, les vents s'élevèrent et les éclairs apparurent. La maman de la petite craignait que sa fillette ne prenne peur en revenant à la maison et que la tempête puisse lui faire du mal, s'empressa de prendre la route, en voiture, vers l'école. Elle aperçut sa petite qui, à chaque éclair, s'arrêtait, regardait en haut et souriait.

Quelques éclairs se succédèrent rapidement et, chaque fois, l'enfant regardait vers l'éclair et souriait. Sa mère baissa sa fenêtre et lui demanda :

- Mais, que fais-tu là, tu n'as pas peur ?
- J'essaie d'être belle, répondit l'enfant, car Dieu n'arrête pas de me prendre en photo !



Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande

Distribution :

Bourdeaux : Renée-France Laurie – **Dieulefit :** Henri Buis et Joseph Peyronel – **La Valdaine :** Françoise Jolivet

Comité de rédaction : Pasteurs Christian Blanchard et Françoise Bay ; Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Renée-France Laurie, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu.

Mise en page : Pages de Bourdeaux : Christian Blanchard – La Valdaine : Françoise Jolivet,

Dieulefit et pages communes : Charles-Daniel Maire.

Directeur de la publication : François Velten



Dossier : Les symboles

La place des symboles dans la vie quotidienne

A force d'être répétés, les mots finissent par s'user. Et pour évoquer un événement fondateur, on ne peut pas toujours faire un discours ! Et les sentiments, ils ne sont pas toujours faciles à exprimer avec des mots. Quand le langage parlé semble insuffisant, il y a heureusement les ressources du langage symbolique. Objets, gestes, lieux, musique, couleurs, tout peut se charger de sens pour véhiculer ce qu'on a du mal à dire.



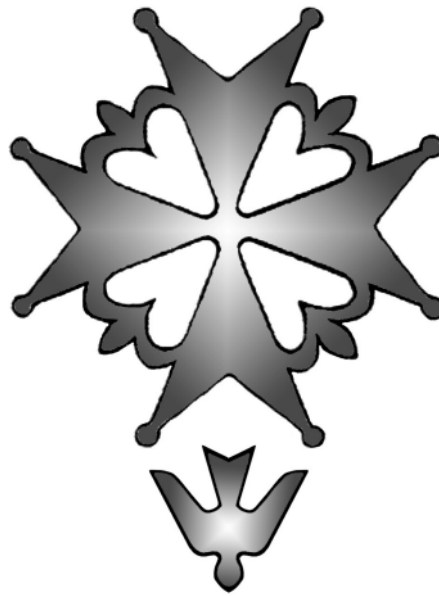
De nombreux symboles comme les sigles ont pour seule fonction de remplacer les mots. Mais les symboles ne se contentent pas de véhiculer un sens qui doit être saisi par l'intelligence, ils portent aussi, et quelquefois surtout, un message émotionnel ou affectif. Qui n'a jamais senti sa gorge se nouer ou ses larmes jaillir sans pouvoir expliquer ce qui se passait lors d'une rencontre familiale ou d'une cérémonie religieuse ? Au départ de ces émotions, il y a toujours un symbole.

Une main tendue après un conflit, un repas, un simple bouquet de fleurs ou le don d'un « souvenir » peut faire infiniment plus que de belles paroles.

Ce dossier rassemble quelques symboles. Qu'ils soient religieux, chrétiens, catholiques ou protestants, ils sont d'abord des symboles qui font partie de la richesse culturelle de ceux qui les comprennent et les mettent en valeur.

Charles-Daniel Maire

La croix huguenote



Elle aurait été créée vers 1688, par l'orfèvre nîmois Maystre, à une époque où les protestants étaient systématiquement exclus du droit de postuler et de recevoir des décorations. Elle serait apparue dans le bas Languedoc et dans les Cévennes puis s'est répandue dans toutes les régions protestantes de France où une multitude incroyable de modèles différents a été produite.

Ni porte bonheur, ni objet de culte, la croix huguenote, plus rarement appelée « croix cévenole », est un signe qui affirme l'appartenance et l'adhésion à la foi protestante. Signe de reconnaissance entre protestants de France, et plus particulièrement pour ceux issus du courant réformé. On la retrouve également comme insigne à l'Eglise française de Londres et dans quelques temples hollandais.

Elle semble avoir eu pour modèle la croix de Malte, très répandue dès le XII^e siècle dans le Languedoc et en Provence. Elle a emprunté à la croix du Languedoc, les boules ou perles qui en garnissent les points.

Les fleurs de lys expriment une certaine loyauté pour le roi. Les branches de la croix retenues par un motif ciselé, qui tourne autour

du centre, évoquent la couronne d'épines du Christ.

Les rais de lumières qui irradiant du centre et des pointes de la croix évoquent le mystère de la Trinité.

Les quatre cœurs formés par le vide entre chaque branche rappellent les deux commandements d'amour.

Sur certaines croix anciennes, une sorte de goutte, appelée « trissou » dans la région de Nîmes, à la place de la colombe, peut symboliser une larme ou une goutte de sang (pour rappeler les persécutions) ou une langue de feu (Pentecôte).

Françoise Bay

Pour en savoir plus :

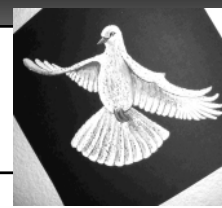
Pierre Bourguet : **La croix huguenote**
Musée du désert Cévennes, 1991.

Le signe de croix

Faire le signe de la Croix, c'est tout simplement vouloir « revêtir » l'Homme Nouveau, « revêtir le Christ ». Celui qui est venu nous sauver, nous permettant de vivre avec lui du mystère de sa mort et de sa résurrection. Et ce rappel de notre baptême s'accompagne d'une courte profession de foi trinitaire : au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Alors autant faire un beau geste ample et soigné.

Frère Jean-Marc d'Alès.



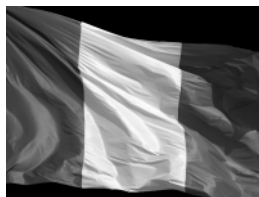


Symbole et identité

Pour bien saisir l'importance des symboles chrétiens, il est nécessaire de saisir une de leur fonction principale dans la vie quotidienne : ils entrent dans l'expression de l'identité. C'est peut-être dans cette fonction qu'ils sont le plus souvent incompris ou mal compris. Songeons à « l'affaire des caricatures » qui a fait réagir si vivement les populations musulmanes. Les caricaturistes ne savaient pas ou ne voulaient pas savoir qu'en touchant à l'image du prophète, ils s'en prenaient à un symbole identitaire particulièrement sensible. Ils auraient voulu faire mal qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement.

Symboles et signes

À la différence des signes et des mots dont le sens dépend d'une simple convention, les symboles sont composés d'éléments *déjà chargés de sens*. Prenons l'exemple du drapeau.



Imaginons qu'un plaisantin ait troqué les bandes de couleurs du drapeau français contre une pièce de tissu sur lequel serait écrit : drapeau français ! Ce serait bien la même pièce de tissu renvoyant à la même réalité nationale, mais il y manquerait l'essentiel : les couleurs qui donnent au drapeau sa fonction symbolique. Elles renvoient à des réalités elles-mêmes symboliques. Qu'on songe au rouge du sang.

Un puissant moyen d'expression

L'identité est une réalité complexe qui comprend une marque d'appartenance à un ou des groupes, une ou des références à des événements fondateurs et des signes qui expriment la place que la personne occupe dans la société. Quel moyen est assez puissant pour exprimer tout cela ? Ce sont justement les symboles qui en sont capables. Lorsqu'il est lié à une réalité identitaire,

le symbole déploie toute sa puissance communicative. L'exemple du drapeau suffirait à le prouver, mais quelques autres exemples permettront d'affiner la notion. Le choix du vêtement répond à plusieurs critères d'ordres très différents : esthétique, saisons, modes, commodité ou adaptation à l'activité de ceux qui le portent ou, comme l'uniforme, il représente le rôle joué dans la société. Mais, tout en tenant compte de ces paramètres, celui ou celle qui achète un habit écartera d'emblée ceux qui ne lui plaisent pas. Le critère esthétique est en jeu, mais il n'est pas le seul motif de rejet. C'est que, plus profondément, un vêtement constitue un moyen de s'identifier, donc de dire qui l'on est ou qui l'on voudrait être. Pour les uns, ce sera ressembler à ses parents, pour d'autres surtout ne pas leur ressembler ! On sait comment réagissent les enfants devant de simples baskets, d'où l'attrait des « marques » et l'exploitation qu'en font les commerçants.

On pourrait s'arrêter aux voitures dont les marques et les modèles symbolisent des classes sociales. Les villas et les appartements ; sous couvert de confort, s'ils sont des signes extérieurs de richesse, ils servent surtout de symboles identitaires.

Une extrême sensibilité

En exprimant quelque chose de l'identité d'une personne, d'une famille ou d'une nation, le symbole se charge d'une dose d'affectivité parce qu'on aime ce qui parle de nous ! C'est cette charge affective qui rend les symboles identitaires tellement sensibles. Dans les sociétés dites primitives, les totems symbolisent les familles. Cela peut être des animaux ou des plantes comme les ignames pour les Canaques de Nouvelle-Calédonie. C'est pourquoi, dans toutes les cultures, les symboles identitaires font l'objet d'une attention extrême. Dans le cas des caricatures que nous avons mentionnées, le prophète n'est pas seulement pour les populations musulmanes un symbole religieux mais aussi, et peut-être surtout, un symbole identitaire. Tou-

cher à son image, c'est, pour elles, toucher à ce qui est le plus chargé d'affectivité. Les populations frustrées ou celles dont l'identité a été fragilisée par l'esclavage, la colonisation ou tout autre humiliation, sont plus sensibles que les autres à tout ce qui paraît s'en prendre aux symboles de leur identité. Les adolescents qui sont en train de s'en construire une manifestent aussi une grande sensibilité aux symboles identitaires. Cela peut être de la musique, des vêtements, voire des conduites à risques.

On comprend pourquoi il s'agit de redoubler de respect face aux symboles qui nous sont étrangers. Ce respect doit nous amener à tenter de comprendre l'origine et la fonction des symboles que nous ne comprenons pas et de détecter leur caractère identitaire. Ce genre de démarche peut amorcer un dialogue avec des personnes qui nous paraissent inaccessibles.

Charles-Daniel Maire



Vient de paraître aux éditions Olivétan, disponible au stand du SEL ouvert au temple après les cultes.

Charles-Daniel Maire

Identité subie ou identité choisie



Olivétan



Dossier : Les symboles

La robe pastorale

Elle est semblable à celles des gens de robe de l'Ancien régime : avocats-magistrats-professeurs. Avant la Révolution la maîtrise des arts donnait le droit au port de la robe. En conséquence les pasteurs titulaires de ce diplôme peuvent la porter. C'est une ample tunique d'un tissu soyeux, avec des plis partant des épaules et des manches larges. Elle n'a pas de col. La robe s'ouvre sur le devant. Le pasteur met par-dessus une sorte de haut col, en tissu blanc amidonné prolongé par deux bandes blanches figurant les deux alliances (AT et NT) ou les deux tables de la Loi. Il n'y a pas d'obligation pour les pasteurs de porter la robe. Un sondage récent révèle que 39 % des pasteurs réformés la portent.

Je ne porte pas la robe !

J'ai grandi, entendu prêcher et reçu l'Evangile dans un protestantisme sans robe pastorale.

La robe pastorale est un habit académique et non liturgique.

Puisque seuls les pasteurs peuvent porter la robe, elle devient alors « uniforme pastoral » et, dans ce cas, je devrais la mettre à chaque acte pastoral (catéchèse- visite- animation biblique...) Et revenir au temps de Calvin et Zwingli qui portaient sans discontinuer la robe noire dite de Genève, robe de docteur de l'Université et de ministre de l'Evangile, c'est-à-dire celui qui a la compétence séculaire pour annoncer « la vérité des Ecritures ». Oui, mais aujourd'hui notre église reconnaît cette même compétence à des laïcs, sans pour autant leur permettre de revêtir « la sainte robe pastorale ». Chercher l'erreur !

Je ne mourrai pas martyr... si un jour notre Eglise décrétait le port obligatoire de la robe, eh bien j'irai voir ailleurs !

Françoise Bay



Je porte la robe !

Quand on interroge les pasteurs qui portent la robe pastorale et pourquoi ils la portent, beaucoup répondent que c'est pour satisfaire la demande des paroissiens. Alors, au lieu de m'interroger sur mes raisons je m'interrogerai sur les raisons des paroissiens. Je vois principalement deux arguments. Le premier est de l'ordre de l'identité : quand quelqu'un va au culte, il ne va pas à un office religieux quelconque mais il se trouve dans sa paroisse réformée où il reçoit certes un message biblique mais au travers de son identité de protestant réformé. C'est une des fonctions classiques de la tradition.

La deuxième raison est dans la perception du rôle ou de l'image du pasteur. Si beaucoup de pasteurs se veulent simples paroissiens, peu de paroissiens se prennent pour des pasteurs. Le pasteur a un rôle, des fonctions bien définies et le paroissien est en droit d'attendre que le pasteur les assume. A tort ou à raison, peu de paroissiens affirment qu'un culte « avec ou sans pasteur, c'est la même chose ». Il est donc important que l'on sache qui par-

le et que la robe désigne le pasteur dans son ministère particulier.

Ce qui est sous jacent à la question du port ou non de la robe pastorale, c'est effectivement la décléricalisation de la fonction de pasteur. Le pasteur est-il un paroissien comme les autres ?

Pour ma part je réponds oui et non. Oui, en fonction du grand principe de la réforme du sacerdoce universel et non, car jamais dans nos églises issues de la Réforme il n'a été question du ministère universel. La confusion entre sacerdoce universel et ministère universel conduit à bien des incompréhensions. La reconnaissance de l'altérité est un thème récurrent aujourd'hui. Pour ma part, je suis pasteur, je ne tiens pas à faire croire que je suis paroissien car je ne le suis plus, parfois à mon grand regret. En montrant très clairement d'où je parle, en portant la robe pastorale, j'ai le sentiment de mieux respecter mes interlocuteurs.

Enfin, parlons du sceptre. Entre autres choses, il était un bâton que l'assemblée, sur la place publique à Athènes, donnait à celui qui allait parler. Tant qu'il tenait le sceptre, il était mandaté et porte-parole de l'assemblée. La robe pastorale est pour moi du même ordre. Comme pasteur, outre ma vocation, je suis mandaté par l'Eglise Réformée de France et élu par les représentants de la paroisse où j'exerce. Si je prêche, c'est parce que je suis mandaté pour le faire. Prendre la robe fait que ma parole n'est pas seulement ma parole mais aussi celle de mon église et de ma paroisse. Je suis donc « prisonnier » de la robe car mon discours doit s'inscrire dans cette perspective, ce qui n'exclut pas le rôle prophétique qui peut briser cette relation.

Alors la robe ou non ? Je pense qu'un signe distinctif pour le pasteur est nécessaire car le pasteur a un ministère particulier au sein de la paroisse, toutefois pourquoi ne pas inventer un autre signe plus moderne, moins austère, un symbole qui parlerait plus clairement à nos contemporains ?

Ch. Blanchard

PS : n'hésitez pas à me faire part de vos propositions.



Humour

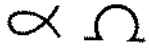
- Qu'est-ce qu'on vous apprend au KT ?
- Les 10 commandements,
- Et tu les sais ?
- Oui, tu ne tueras pas, tu ne diras pas de faux témoignage, tu ne déroberas pas...
- Qu'est-ce que ça veut dire « tu ne déroberas pas ? »
- C'est pour les pasteurs, car il y en a qui ne mettent plus la robe !



La page des jeunes de 7 à 77 ans

Des symboles pour dire sa foi.
Peux-tu relier chaque image à son explication ?

Françoise Bays



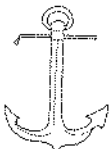
l'alpha et l'oméga



LE PELICAN



LA LUMIÈRE



L'ANCRE



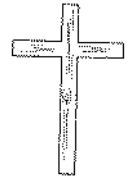
LE POISSON

On me qualifie souvent par ma douceur. Au moment de la Pâque, je suis immolé et mangé par les Juifs pour commémorer la sortie d'Égypte. Pour les chrétiens, le Christ est la nouvelle Pâque ; c'est pourquoi mon nom sert à le désigner dans la Bible et dans la liturgie.

On me jette et on me lève. Solidement accrochée, je résiste aux tempêtes et aux tourbillons. Je suis symbole de fermeté et de fidélité. Les premiers chrétiens m'ont choisie comme symbole de l'espérance.

J'ai un bec long et crochu et un garde-manger pour mes petits. On dit, à tort, que je nourris mes enfants de ma chair et de mon sang. Cette croyance a inspiré les artistes chrétiens : ils ont fait de moi un symbole du Christ.

Nous sommes deux, l'une au commencement et l'autre à la fin de l'alphabet grec. Entre nous se trouve, d'une certaine manière, la totalité de la connaissance, de l'espace et du temps. L'auteur de l'Apocalypse parle de nous pour signifier que Jésus-Christ est l'origine et la fin de toutes choses.



LA CROIX



L'AGNEAU



LA VIGNE

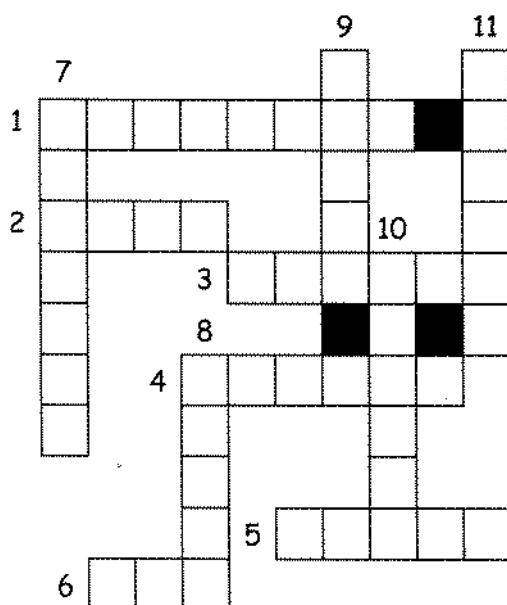
Je suis utilisée pour symboliser l'espérance d'une nouvelle vie. J'étais peut-être à ton baptême. Signe du Christ ressuscité, j'exprime la joie du matin de Pâques.

J'aime les pays du soleil. J'ai le pied tordu. Je nécessite beaucoup de soins. J'évoque la vie que le Christ communique à ceux qui demeurent unis à lui.

Vous pouvez me rencontrer au bord d'un chemin, ou m'admirer au cou d'une femme.

Associée à la mort de Jésus, je suis devenue pour les chrétiens un symbole privilégié de la vie qui leur est donnée en Christ.

Je suis un signe du zodiaque. En grec je m'appelle ICHTUS. Mon nom et mon image ont servi de code secret pour les premiers chrétiens. Mon idéogramme me relie au Christ :
I - Iésous = Jésus
CH - Christos = Christ
T - Théou = de Dieu
U - Uios = Fils
S - Sôter = Sauveur



Des mots qui se croisent

Définitions

1. Ville natale de Jésus
2. Sont venus apporter des cadeaux à Jésus
3. C'est un père heureux
4. Il accompagne le berger
5. Loge à l'étable
6. Lui aussi
7. Gardien
8. Mère de Jésus
9. Divin enfant
10. Les mages l'ont suivie
11. Berceau de Jésus

Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire... Luc 2,6 et 7

Fabriquer une couronne de l'Avent

- Il est facile de fabriquer soi-même une couronne de l'Avent. Attacher de petites branches de sapin sur un cercle de fil de fer, d'environ 38 cm de diamètre.
- Ajouter 4 bougies rouges et décorer avec un ruban et des pommes de pin. Chaque dimanche de l'Avent, on allume une bougie. Par ce geste, tu symbolises, l'approche de la venue de Jésus, lumière du monde.



Portrait

Marie Hélène Geoffroy

Marie-Hélène Geoffroy, la femme du pasteur Pascal Geoffroy de Saint-Paul Trois châteaux, a exposé au temple de Dieulefit, cet été au mois d'août, de très beaux tableaux représentant des symboles chrétiens. Nous sommes allées l'interviewer chez elle.

Marie Hélène, d'où es-tu originaire ?

Je viens de la Bourgogne du sud, plus exactement de Tournus. J'y ai étudié jusqu'à l'âge de 16 ans et, après la 3^e, j'ai opté pour un métier peu connu, la gravure.

C'est en effet original, comment l'idée t'en est-elle venue ?

Peut-être parce que mes parents étaient bijoutiers. Ils avaient connu le métier de graveur car ils faisaient faire de la gravure pour leurs clients.

Quelles sont les études à entreprendre pour exercer ce métier de graveur ?

Il n'y a pas besoin d'avoir le bac. Quand je suis allée voir le conseiller d'orientation pour avoir des renseignements concernant la formation à effectuer, il a ouvert de grands yeux et a dit : « Je ne sais pas, débrouillez-vous » ! Donc, je me suis débrouillée... Comme il est difficile de trouver un maître d'apprentissage dans cette branche, j'ai d'abord fait une année aux Beaux-Arts à Mâcon en gravure sur cuivre (estampes), puis une école de gravure sur acier pour la décoration des fusils à Saint-Etien-

ne. J'ai passé un CAP à Lyon et j'ai continué ma formation, pour moitié dans une école de bijouterie, pour l'autre moitié chez un vieux graveur qui faisait de la gravure à l'ancienne. J'ai eu les premiers prix régional et national aux concours d'encouragement des métiers d'art.

Qu'as-tu fait en suite ?

Je suis montée à Paris. J'ai découvert cette capitale grouillante de monde, comme le Quartier Latin et j'ai couru les musées, les expositions, les concerts ! J'avais alors 19 ans. En venant à Paris, j'étais sûre de pouvoir me perfectionner et de finir ma formation. J'ai d'abord fait un stage à la Monnaie de Paris où je me suis bien plu. Puis j'ai travaillé dans un atelier de gravure. L'ambiance plus ouvrière qu'artistique ne me plaisait qu'à moitié, j'ai traversé la rue pour aller chez un autre

protestant. Nous n'aurions pas dû nous rencontrer ! Mais pour payer ses études de droit qu'il effectuait en ce temps-là, il faisait les vendanges dans le Beaujolais, et moi aussi ! L'amour aidant, nous nous sommes mariés ! Pendant son service militaire, il a pensé faire ses études de théologie, ce qui l'a amené à faire 3 ans à Paris et 2 ans à Montpellier.

Et toi pendant ce temps-là ?

Le patron chez lequel je travaillais a voulu créer sa propre ligne de bijoux mais ça n'a pas marché et j'ai été licenciée. Je me suis alors mise à mon compte et j'ai donc travaillé chez moi, ce qui est un avantage dans ce métier. C'est ce qu'on appelle le « travail en chambre ». J'ai démarché tous les bijoutiers des 7^e et 8^e arrondissements. Très vite, ils m'ont fait confiance et

m'ont donné de belles pièces à graver sur métaux précieux (ce qui se grave bien). Je me suis aussi déplacée en Allemagne à Idar-Oberstein pour apprendre la gravure sur pierres ornementales, gravure en creux pour faire des sceaux. Il n'y a plus que 2 spécialistes en France et ils sont débordés. Je ne parlais pas allemand et mon maître



graveur qui m'a embauchée comme ouvrière, et non plus comme apprentie. C'était dans le quartier du Temple où tous les métiers tournant autour du bijou sont réunis. Là je me suis encore perfectionnée et j'ai appris d'autres arts. Le patron, un autodidacte cultivé et passionné d'histoire, nous faisait découvrir (la secrétaire et moi) le Paris artistique et historique, c'était formidable. Je suis restée environ 3 ans.

Qu'as-tu fait après cela ?

J'ai rencontré Pascal ! Il habitait Tournon et moi Tournus ; je viens d'une famille catholique, lui est

tre de stage pas un mot de français ! J'ai aussi fabriqué mes propres outils. J'ai ensuite fait un chef-d'œuvre, notre premier fils, Silvère !

Après les 3 ans passés à Paris, la famille est venue à Montpellier.

As-tu continué à travailler ?

J'aurais pu encore travailler à la maison mais mon deuxième chef d'œuvre, Nicolas, était aussi dynamique et excité que son frère était calme ! Difficile dans ces conditions de travailler dans une ambiance sereine indispensable pour cette activité ; difficile aussi de se faire une clientèle en 2 ans.



La pêche miraculeuse

Tu as donc arrêté ton métier de graveur ?

Quand Pascal a pris son premier poste de pasteur à Marseille, j'ai décidé d'arrêter mon métier de graveur bien que je sois très spécialisée ; j'aurais pu gagner très correctement ma vie. Ce qui me pesait aussi, c'était toute la comptabilité. Et puis, j'ai réalisé que c'était génial de voir grandir mes enfants..

As-tu eu d'autres activités après cela ?

J'ai travaillé pour la Société des Eco-

avaient pour but de monter un spectacle à donner en fin de camp. Je m'occupais de l'atelier déco. J'ai fait un camp ado en Irlande et puis j'ai eu la troisième merveille de la famille Geoffroy, Pierre Elie !

Après 8 ans à Marseille, vous êtes venus à Lamastre où tu as commencé à faire des expos, comment en as-tu eu l'idée ?

Ça fait très longtemps que je voulais faire de l'aquarelle. Je me suis inscrite en janvier 2001 à l'office du tourisme pour une exposition en octobre avec comme thème : les animaux sauvages. J'étais donc bien forcée de travailler ! Je me suis formée toute seule en m'inspirant de magazines, comme « Terre sauvage », de cartes postales, publicités. Or, ça a super bien marché et j'ai presque tout vendu !

Et tu as continué ?

Oui, par une exposition de sculptures en terre cuite. J'allais toutes les semaines dans un atelier de sculptures en argile et j'ai fait avec mes enfants (ils sont doués !) une expo « mère et fils » sur le thème du fantastique. La dernière exposition était sur les symboles chrétiens. Mon but n'est pas de vendre,



Le trèfle de Saint Patrick, symbole de la trinité

dernière technique qui a été à l'origine de mon expo sur les symboles chrétiens), l'empreinte sur argile (avec laquelle j'ai illustré un livre : « Au cœur des Psaumes » de Daniel Bourguet), l'enluminure, le land art (art éphémère)...

Est-ce la première fois que tu lies ton art et ta foi ?

Oui. Cette idée d'expo, nous en avons eu l'idée, Pascal et moi. Nous avons listé tous les symboles chrétiens et j'ai trouvé la technique et le papier qui correspondaient le mieux au sujet. J'en ai exposé 16, fini un 17^e et veut aller jusqu'à 40 ! Je travaille aussi à un projet d'illustration de livres pour enfants sur les animaux de la Bible au pastel sur fond noir.

Tu es toujours pleine de projets, quel est ton dernier ?

Il m'est venu l'idée de créer avec Pascal une maison d'édition "Passiflores" qui allie art et foi. Un premier livre vient de sortir. Un deuxième livre pour les tous-petits est en préparation. On va aussi éditer des livres sur la catéchèse, sur les proverbes. Le côté esthétique de l'ouvrage doit toujours ressortir : choix du papier, mise en page...on veut aussi toucher les gens non chrétiens en passant par la FNAC... J'anime aussi des stages d'apprentissage de l'enluminure.

Je suis certes créative mais également contemplative ; c'est au milieu de la nature que je me sens le plus proche de Dieu.

Propos recueillis par Katy Croissant et Marguerite Carbonare



Les symboles de l'Apocalypse : l'alpha, l'arbre de vie, la coupe, l'agneau, l'ange à la clé, le livre, le lion, le dragon, le cavalier, le chandelier, etc.

les du Dimanche, j'ai fait entre autres des posters (vous en avez dans la sacristie de votre temple !), j'ai illustré plusieurs livres dont un sur le deuil : « Et Dieu pleure avec nous » (à partir de personnages articulés que j'ai conçus). Avec Pascal, j'ai participé à des camps pour enfants (les Baladins) qui

j'ai beaucoup de mal à me séparer de mes œuvres ! Ou alors il faut d'abord que je me fasse à cette idée.

Tu sais tout faire de tes dix doigts ?

J'aime beaucoup explorer des techniques que je ne connais pas : l'aquarelle, la sculpture, le découpage (c'est cette

Pasteur : (président) Christian Blanchard
Trésorière : Françoise Peneveyre
Secrétaire : Renée-France Laurie

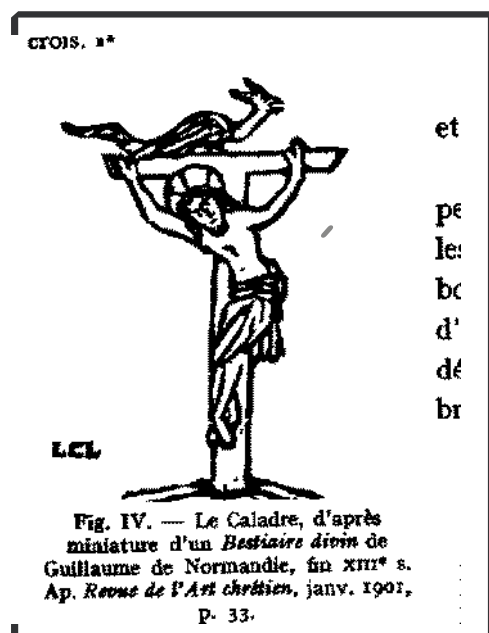
Route de Montélimar Cléon d'Andran Tel : 04 75 53 30 41
Célas, Saou Tel : 04 75 76 04 58
Quartier Gardons, Poët-Célar Tel : 04 75 53 30 60
Route de Crest, Bourdeaux Tel : 06 24 22 36 59

Vice présidente : Geneviève Gougne
Animatrice « Réveil » : Geneviève Gougne
Correspondante « Réveil » : Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de Église réformée Bourdeaux CCP. Lyon

Dans nos familles

Nous avons eu la joie de baptiser
Victor Lattard, fils de Guillaume et d'Aurore
Le samedi 19 septembre.



Le Pluvier (Caladre)

Le caladre ressemble à notre Seigneur Jésus-Christ qui est blanc et n'a nulle tache en lui. Il vint des saints cieux et tourna sa face vers nous et nous ôta toutes nos infirmités et nos péchés quand il fut élevé sur la croix. Bestiaire de l'Arsenal, 13^{ème} siècle

Le symbolisme du pluvier s'origine dans la croyance, depuis Aristote, que le pluvier pouvait, d'un simple regard, guérir un malade, absorber sa maladie et repartir ensuite dans les rayons du soleil. Ce que croyaient aussi les Pères de l'Eglise comme Epiphane.

Agenda des Cultes

les cultes ont lieu les 2^{ème} et 4^{ème} dimanches de chaque mois Voir le calendrier en dernière page.

Noël

Culte à 10h 30 le 25 décembre

Pas de culte le dimanche 27 décembre

Noël dans l'évangile selon LUC

Le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus dans l'évangile de Luc est un prologue à l'évangile ; et, comme tout prologue, il est l'âme qui donne sens au texte qu'il introduit. Ces récits sont donc là pour nous ouvrir au message que veut transmettre Luc plus que pour nous émerveiller, même si ce n'est pas interdit. Je retiendrai, en tout premier lieu, un point particulier : qui est le personnage principal dans ces récits ? Les commentaires portent souvent sur Jésus, Marie, les bergers, voire Joseph ou les anges ; mais le personnage principal n'est-il pas Dieu lui-même ? Examinons le texte : Dieu permet à Elisabeth d'enfanter. Il envoie l'ange Gabriel, Il est avec Marie, il fait connaître aux bergers ce qui est arrivé et fait savoir qu'il a préparé le salut qu'il offre à l'ensemble des peuples. Mais Dieu agit aussi plus discrètement par le tirage au sort de Zacharie, le message de l'Esprit Saint à Siméon. Luc insiste donc sur la présence active et discrète de Dieu dans tout ce qui se passe en ce temps-là. Ce prologue de l'évangile de Luc (les récits d'enfance) sont là pour souligner que la mission de Jésus, qui va ensuite nous être racontée, est entièrement déterminée par la volonté de Dieu.

Je crois donc que ces récits nous parlent moins de Jésus, de Marie ou des autres, que de Dieu lui-même.

Et comme chantent si bien les anges :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux!

Ch. Blanchard



VISITES DE NOËL

Finances

Il est difficile de trouver des mots nouveaux pour en parler, mais voilà, la réalité est toujours là... nous sommes loin d'avoir atteint la cible, merci pour tout ce que vous avez donné et ce que vous donnerez.

La convention

La troisième « édition » de la Convention Chrétienne en Drôme Ardèche a réuni environ 250 personnes de près et de loin. Cela a prouvé que ce n'était pas la crise même si c'était le titre de cette convention ! Les sujets étaient nombreux et variés, les moments spirituels très suivis, le concert de Gospel a attiré un large public, bien au-delà des frontières de nos paroisses. Le dimanche était aussi la fête du secteur (Dieulefit, Montélimar, Nyons, Bourdeaux, la Valdaine). Tous ont pu vivre fraternellement un culte joyeux conduit dans la louange par Cathy et Jean-Luc Lefebvre, la liturgie était animée par les conseillers de Bourdeaux, la ferme et claire prédication du Pasteur André Courtial a été revigorante. L'après-midi, une intervention d'Alain Arnoux « Réforme Réveil » a été comme le point d'orgue de ces trois jours.

Les repas servis dans la Chapelle ont été l'occasion d'échanges et de rencontres dans la bonne humeur.

Je ne peux terminer sans remercier tous ceux qui ont participé et initié cette convention : le Président et toute l'équipe de préparation, tous les intervenants, tous ceux qui ont hébergé des participants, le cuisinier et toutes les personnes qui ont aidé en cuisine et pour le service en salle, tout particulièrement les personnes extérieures à la paroisse.

Nous vous espérons fidèles au rendez-vous l'an prochain quelque soit le lieu où la convention se tiendra !

En Noël dernier, une équipe de visiteurs était allée à la rencontre des personnes qui n'ont plus la joie de participer au culte en raison des difficultés qu'elles ont pour se déplacer. Ensemble, et en tant que représentants de la communauté, les visiteurs ont partagé la bonne nouvelle de la venue de Jésus avec les personnes visitées. Ceux d'entre vous qui veulent rejoindre cette équipe ainsi que les personnes qui souhaitent cette visite se feront connaître auprès du pasteur ou de Renée-France Laurie.



nativity? www.bonjourch.com



BIS Aménagement de la sacristie en lieu de culte

Une salle de culte doit être aménagée en lieu et place de la chapelle.

Le temple est bien trop grand pour les assemblées dominicales en dehors de la période d'été.

Le conseil presbytéral a pris la décision de rendre la sacristie accueillante, chauffable, utilisable en toutes circonstances.

Mais pour cela il nous faut aussi votre aide financière spécialement pour ces travaux.

Nous vous en remercions par avance.

Le conseil.

* sacristie : grande salle attenante au temple, accessible aux personnes à mobilité réduite.

* L'argent de la chapelle, quand elle sera vendue, servira à l'aménagement intérieur du temple.

**Église Réformée du
Pays de Dieulefit**
Pasteur Françoise Bay

14, montée des Reymonds
Tel : 04 75 90 96 01
Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54

Courriel : Erf.Dieulefit@wanadoo.fr

Dans nos familles

Nous avons accompagné et annoncé l'Évangile de la résurrection aux familles de :

- Henri LEBLANC le 2 septembre.
- Georges RIAHLE le 5 septembre
- Christian CANTON-DEBAT le 15 septembre
- Georges VELTEN le 19 septembre
- Marguerite CHAPUS le 5 octobre
- Hilda MORIN le 12 octobre
- Jacques Bussat, le 3 novembre

« J'ai l'assurance que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » Romains 8, 38

A toutes ces familles, dans la peine et le deuil, nous renouvelons nos messages d'amitié.

Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens

(18 au 25 janvier)

« de tout cela, c'est vous qui êtes les témoins » Luc 24, 48

Au cours de cette Semaine de prière nous sommes invités à méditer jour après jour le chapitre 24 de l'Évangile de Luc en nous arrêtant aux questions qui y sont posées. Chacune de ces interrogations permet en effet de souligner une manière spécifique de témoigner du Ressuscité. Témoins, nous le sommes déjà, et devons l'être toujours mieux.

Comment ?

- En célébrant Celui qui nous fait don de la vie et de la résurrection (1^{er} jour).
- En sachant partager l'histoire de notre foi (2^e jour)
- En prenant conscience que Dieu est à l'œuvre dans nos vies (3^e jour)
- En rendant grâce pour l'héritage de la foi reçue (4^e jour)
- En confessant le Christ vainqueur de toute souffrance (5^e jour)
- En cherchant à être toujours plus fidèle à la parole de Dieu (6^e jour)
- En grandissant dans la foi, l'espérance et l'amour (7^e jour)
- En offrant l'hospitalité et en sachant l'accueillir quand elle nous est offerte. (8^e jour)

Dans chacun de ces huit aspects, notre témoignage ne serait-il pas davantage fidèle à l'évangile du Christ si nous le rendions ensemble ?

Journée d'église

Bourdeaux-Dieulefit-La Valdaine

Dimanche 31 janvier 2010 à Dieulefit

10 h culte au temple

12 h 30 repas partagé à la Maison fraternelle

14 h 00 au temple : la musique au service de notre témoignage

Avec Jean-Dominique Abrel, organiste et chef de chœur, frère dominicain au couvent de la Tourette-Eveux - de l'Arbresle. Il nous montrera sur l'orgue du temple de Dieulefit comment les musiciens de l'époque de Bach à celle d'Olivier Messiaen, les musiciens témoignaient de la foi qui les animait et prêchaient l'Évangile de Jésus-Christ.

Nos rendez-vous de Noël

- **Dimanche 20 décembre** : Noël du club biblique.
- **Jeudi 24 décembre 17 h à 21 h** : Noël Ensemble à la salle des fêtes

Rendez-vous incontournable, de cette fin d'année pour manifester notre désir de « témoigner ensemble », de transmettre un message de paix et d'espérance, d'inviter à la convivialité et au partage. Une soirée pour tous, petits et grands, musique, chants, danses.... Buffet garni pour ne pas être seul ce soir là. Votre voisine est seule, votre voisin a besoin d'un peu de chaleur humaine, eh bien n'hésitez pas, invitez les et accompagnez les à cette rencontre. Et Noël sera pour eux et pour vous un temps de fête !

Pour tous renseignements contacter Kathy Croissant.

- **Vendredi 25 décembre 10 h 30** : Culte de Noël au temple de Dieulefit.



PROTESTANTS EN FÊTE

Phénoménal, prodigieux ce grand

Rassemblement, il fallait

Oser ! Quel

Témoignage

Extraordinaire de

Solidarité.

Terribles ces

Animations ! Beaucoup de

Nouveautés

Touchantes.

Super ! Du même

Evangile nous nous sommes

Nourris. Avec

Foi, nous avons communie à la même

Espérance

Tous

Ensemble

Protestants en fête ? Parce qu'ils savent faire la fête ? C'est nouveau, on nous change tout ! Et l'austérité calviniste, et l'individualisme et la discrétion protestants ? Tout cela n'était pas de mise à Strasbourg ce dernier week end d'octobre pour cette imposante manifestation du protestantisme français qui s'affichait sans complexe dans la rue et avait ouvert grand tous ses lieux de culte. Cette grande diversité d'églises, mouvements, œuvres montrait non pas son éclatement mais ses nombreuses facettes et la richesse de ses engagements et de son témoignage. Il était proposé à tous quelque 130 animations : expositions, débats, conférences, cinéma, visites, contes, concerts, théâtre, célébrations, lieux d'écoute et de prière, animation biblique, animation de rues, portes ouvertes, atelier danses, atelier poésie, animation enfants et jeunes grand concert de 5h au Zénith le samedi avec des groupes de grande qualité. Le point d'orgue a été le culte du dimanche : 10 000 personnes au Zénith trop petit pour l'occasion ! (il a fallu caser en catastrophe 2000 personnes au palais des congrès avec rediffusion sur écrans géants) dont 1000 choristes ! (ça fait rêver, vu la dimension de nos assemblées dominicales !). Joie des retrouvailles, beaucoup d'émotions et de ferveur. Il y en avait de la croix huguenote au mètre carré ! Cocorico, on se tient chaud ? Repli identitaire ? Nouvelle secte ? Rien de tout cela. Seulement un réel désir de rencontre, de partage, de communion, d'espérance et d'audace : oser proclamer au monde que Dieu est vivant,

**Le conseil presbytéral
Le pasteur Françoise Bay
Vous souhaitent un Joyeux
Noël**

Assemblée Générale de l'Association culturale de Dieulefit

Elle se tiendra le samedi 13 mars 2010 à la Maison fraternelle.

Si vous n'êtes pas inscrit comme membre électeur (la liste des membres sera affichée tout le mois de décembre dans le hall du temple) vous pouvez faire une demande d'inscription auprès du Conseil presbytéral jusqu'au 31 décembre 2009.

L'inscription comme membre électeur engage la personne à participer à la vie de la communauté et à un soutien financier (offrande au culte-

Groupes Hébreu.

Le mardi de 10h à 12 h au presbytère (niveau II)

Le mardi de 14 h 30 à 16 h (sauf vacances scolaires) à la Maison fraternelle (niveau III)

Le mercredi de 14 h à 16 h chez Claude Naslin (niveau I débutant)



présent et agissant même si les apparences sont contraires. « Christ est là » a-t-on chanté à plus de 10000 personnes ; et je crois qu'il était vraiment là. « Jeunes et vieux se réjouiront ensemble » dit la chanson ; c'est ce qui s'est très concrètement passé à Strasbourg. Si vous avez un regret, ne soyez pas triste, les protestants ont prévu de continuer la fête dans 4 ans dans une autre ville. Préparez-vous et ne ratez pas cet événement la prochaine fois, vous n'aurez plus d'excuses !!

Kathy Croissant



Me voilà à mi parcours de mon temps de mission. Celle-ci m'amène dans des situations très variées et toutes aussi passionnantes et attachantes les unes que les autres. Travail auprès des militaires

qui apprécient mes passages auprès d'eux, travail de liaison et de rencontres avec les Eglises et les organisations humanitaires qui apportent un peu de soulagement aux orphelins. Travail de restauration des liens brisés et distendus par la crise et les prises de positions des uns et des autres. Toutes ces occupations ne m'empêchent pas d'être aussi en pensée et prière à Dieulefit dont le soutien et la communion me sont très perceptibles. Merci à vous

Bernard Croissant

Pasteur Christian Blanchard. Presbytère de Bourdeaux 26460 Bourdeaux.
Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.
Trésorière, Bénédicte Carmichaël. Chemin de Ruty, 26200 Montélimar.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.30.41
Tel 04.75.53.81.24
Tel 04.75.53.08.47
Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin. CCP

Dans nos familles

Camille est heureuse
de vous annoncer
la naissance de son petit frère Tho-
mas
le 14 octobre au foyer de
Maïté et Florent Dufour-Specogna.



CONSEILS

Mercredi 16 décembre
Mercredi 20 janvier
Mercredi 17 février
à 20 h 30 à Puy-Saint-Martin.
Mardi 12 janvier réunion
des 3 conseils à 20 h à Puy-Saint-
Martin

AVIS AUX ANCIENS

Grâce aux diapositives du pasteur
Jacques Rennes, un retour en arrière
d'une vingtaine d'années permettra
aux plus âgés de notre paroisse de
revivre en images de bons moments
partagés ensemble.
Jeudi 21 janvier à 14 h30 à la salle
de Puy-Saint-Martin.

ETUDES BIBLIQUES

Avec Christian Blanchard
Mardi 8 décembre.
Mardi 19 janvier
Mardi 16 février.
à 20 h à la salle paroissiale
de Puy-Saint-Martin.

Agenda des cultes

- ❑ Dimanche 6 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
Attention: pas de culte le 20 décembre
à la Bégude de Mazenc mais à Dieulefit à 10h.
Nous découvrirons ce que les enfants de l'école biblique
nous ont préparé pour ce temps de Noël.
- ❑ Vendredi 25 décembre, **culte de Noël** à Bourdeaux à 10h30.
- ❑ Dimanche 27 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 3 janvier à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 17 janvier à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ❑ Dimanche 31 janvier à 10 h culte commun à Dieulefit.
- ❑ Dimanche 7 février à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ❑ Dimanche 21 février à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ❑ Dimanche 7 mars à 10 h à Puy-Saint-Martin.

Assemblée générale du dimanche 7 mars 2010 à Puy-Saint-Martin

Le culte à 10 h sera suivi de l'assemblée générale annuelle.
Réservons dès à présent cette journée où chacun est convié,
qu'il participe de près ou de loin à la vie de notre paroisse.
Nous sommes aussi tous invités à partager le repas
qui clôturera cette rencontre.



Peu de monde à l'atelier « cartes de Noël », mais chacune a pu
découvrir qu'avec une bonne paire de ciseaux, de jolis tissus,
quelques décorations à coller et un peu de minutie, on se dé-
couvre artiste pour un soir.

Françoise

On en parle encore de cette journée d'église du 11 octobre à la Bégude de Mazenc !!!

Vous n'y étiez pas? Dommage...

Tout a commencé avec le message de Michel Bouttier, le pasteur Christian Blanchard étant parti vers d'autres contrées.

Nous étions une cinquantaine à nous rendre à la salle des fêtes où nous attendait une paella géante, copieuse et bien garnie, saluons au passage le savoir-faire de José et Hélène.

Entre les plats, nous avons assisté à une rediffusion de la saynète d'Esther jouée par tous les enfants, puis un jeu en équipe avec des questions bibliques préparées par le groupe des jeunes couples où chaque table a pu s'affronter. La finale s'est jouée sur l'estrade avec l'envoi des meilleurs éléments par équipe.

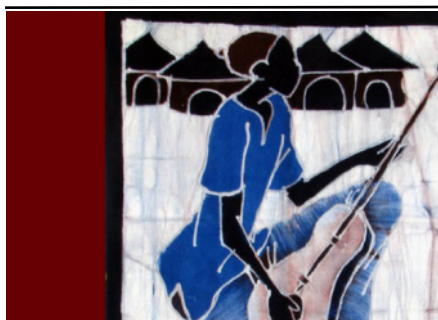
La toute dernière génération formait une belle bande et leur participation nous a réjouis.



Le bilan financier est aussi à souligner car 1447 euros sont généreusement sortis des porte-monnaie.

Un grand merci à tous .

Françoise



Grande soirée africaine
samedi 20 février
à la salle des fêtes
de la Bégude de Mazenc à 19 h.



Dans le numéro précédent, nous vous avons parlé de notre projet de remise en état d'un fauteuil de dentiste qui trouverait une seconde vie en Afrique.

Mais nous avons besoin d'argent pour la réfection et l'envoi de ce fauteuil sur le continent africain.

Cette soirée s'annonce sous le signe de la détente avec un repas et des spécialités africaines.

Vous serez accueillis et servis par des personnes en habits traditionnels, vous assisterez à un spectacle de danses et de chants préparés par les jeunes de la paroisse ainsi qu'un groupe de musique folklorique.

Vous pouvez convier vos proches et amis qui souhaiteraient passer un bon moment et apporter leur aide afin que notre projet aboutisse.

Le prix du repas reste à définir et il sera mis en place une pré-vente des billets. Toute aide sera la bienvenue.

Nous sommes le groupe des jeunes couples de la paroisse de la Valdaine, nous nous réunissons pour partager des moments liturgiques et d'échanges sur des sujets d'actualité, tels que l'éducation des jeunes enfants, la place de l'argent dans la famille, etc.

Nos moments de rencontre se font avec un accompagnateur qui nous guide lors du temps spirituel – Christian Blanchard, Monique Schlotterer, Nicolas Baud –, et se terminent par un repas partagé .

Le groupe de jeunes couples de la Valdaine.

Activités de nos Églises

**La Bégude
de Mazenc**

3^{ème} dimanche
10h30

Cultes

Bourdeaux
10h30

Dieulefit
10 h

**Puy
Saint Martin**
1^{er} dimanche
10h30

Études bibliques

à Puy-Saint-Martin

**L'épître aux chrétiens
disséminés**
8 déc

Aumônerie

À Dieulefit

Dieulefit Santé les mardis à 17 h
Hôpital 1^{er} mardi du mois 15 h
Eschiroux 1^{er} vendredi du mois 15 h
Le Bastidou le vendredi à 16h 30

École biblique

Dieulefit – La Valdaine
Le mercredi de 10 à 12h
À la Bégude de Mazenc
Chez Martine Baud
04.75.46.22.08

Événements

Dimanche 31 janvier à Dieulefit

Journée d'église sur le thème de la musique

Bourdeaux - Dieulefit - La Valdaine

Samedi 20 février

Grande soirée africaine
à la Bégude Mazenc

Convivialité

A Dieulefit

Groupe amitié : 2^e et 4^e vendredis à 14 h 30

Club Fraternel : tous les jeudis à 15 h

Cours d'hébreu :

Le mardi de 10h à 12 h au presbytère

Le mardi de 14 h 30 à 16 h

à la Maison fraternelle

Le mercredi de 14 h à 16 h

Bourdeaux

Jeunes parents